

DESIGN ET MERVEILLEUX

DE LA NATURE DE L'ORNEMENT

1^{ER} DÉCEMBRE 2018 - 21 AVRIL 2019



Benjamin Graindorge / YMERGMALTA, Fallen tree, Collection Morning Mist, 2011.

Chêne naturel, verre borosilicate. 103 x 260 x 130 cm. Achat grâce au groupe d'Acquisition pour le Design des Amis du Centre Pompidou, 2017. Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle

B. Graindorge / YMERGMALTA.



Giovanni Battista Piranesi, Frontispice : caprice composé de ruines avec une statue de Minerve, vers 1745-1778
Eau-forte sur papier vergé fixé sur carton. 50,7 x 64,5 cm.

© Domaine public. Photo : Yves Bresson /MAMC+

De l'Antiquité à l'Art Nouveau (fin XIX°), l'ornement s'offre en dialogue avec la nature. Au début du XX° siècle, les nouvelles logiques de production de masse et de standardisation tendront à effacer son rôle, tout comme le fonctionnalisme de l'après-guerre. L'ornement réapparaît au premier plan au début des années 1980, en Italie, avec le groupe de design Memphis. Une nouvelle approche libératoire transforme alors l'ornement en système narratif.

L'avènement du numérique et la redéfinition du rôle de l'ornement, dès les années 2000 sont au cœur de cette exposition. Les logiciels de simulation permettent désormais de concevoir et réaliser des formes complexes à l'aide de machines à commande numérique ou d'imprimantes 3D. La forme ornementale se donne à présent dans une dimension calculée de morphogenèse : sa dynamique s'ancre dans les processus de croissance de la nature. Dans toutes ces réalisations, la dimension générative de la nature a conféré à l'ornement un rôle structurel nouveau. Trait d'union entre « le naturel et le surnaturel » (Étienne Souriau), l'ornement s'ouvre alors à la notion de « merveilleux ».

Cette exposition, fruit d'une collaboration étroite entre le Centre Pompidou et le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, réunit une centaine d'objets de design issus des collections publiques françaises. Cette exposition se transforme elle-même en « cabinet de curiosités » où des spécimens d'histoire naturelle, des photographies de plantes, des tissus imprimés et autres artefacts font écho à des objets de design. Dans un dialogue inédit entre Arts & Crafts¹ et numérique, les objets de design vibrent en résonance avec les arts appliqués des collections stéphanoises de la fin du XIXe et du XXe largement inspirés des formes de la nature.

Marie-Ange Brayer Martine Dancer-Mourès

Commissaires de l'exposition

¹ Littéralement « Arts et artisanats » : ce mouvement d'artistes est fondé à Londres en 1887 (the Arts and Crafts Exhibition Society). Combinant recherche du beau et pensée sociale, il redonne ses lettres de noblesse aux arts appliqués (céramique, mobilier, textile), à 'artisanat et aux techniques traditionnelles. Les Arts and Crafts ont joué un rôle très important à l'échelle européenne au tournant du XX* siècle.

La nature comme ornement

Au milieu des années 1980, le designer et théoricien Andrea Branzi inaugure un « néoprimitivisme » qui interroge le rapport entre la nature et les processus de production
industrielle. La pièce *Animali domestici* (1985) déploie des branches d'arbres, à la fois motif
ornemental et structure, libérant l'objet de design de sa seule fonction utilitaire. Pour la
première fois, une pièce est constituée presque intégralement de matériaux naturels qui n'ont
pas été transformés. Branzi engage une réflexion sur le temps et s'inscrit dans une évolution
naturelle. Dans le sillage des Arts & Crafts, entre artisanat et industrie, c'est l'œuvre dans sa
dynamique de forme naturelle qui se transforme intégralement en ornement pour l'Irlandais
Joseph Walsh, tout comme pour Ymer&Malta et Benjamin Graindorge. Le recours à des éléments
naturels donne naissance à des œuvres où ornement et structure sont indissociables.

Andrea Branzi, Banc Animali domestici, 1985. Bois laqué gris, branches de bouleau. 224 x 140 x 72 cm. Achat, 1988. Dépôt du Centre national des arts plastiques au MAMC - Ministère de la Culture et de la Communication, 2007; © ADAGP, Paris 2018. Photo: Yves Bresson / MAMC+



Fractales

Les fractales appartiennent à notre univers: structures des flocons de neige, des côtes maritimes, des choux romanesco... Le principe des fractales est celui de la répétition d'un même motif à des échelles toujours plus réduites. Au croisement des sciences informatiques et de la biologie, Neri Oxman recrée les processus du vivant à travers des structures prismatiques fractales. Andrew Kudless s'inspire du principe d'auto-organisation de cellules qui s'agrègent entre elles ; le principe de croissance naturelle est devenu forme ornementale.

La cloison modulaire de Ronan et Erwan Bouroullec fonctionne sur le même principe d'auto-croissance de formes végétales, telles des alques qui s'articulent les unes aux autres. Le jeune designer hollandais Olivier Van Herpt a réalisé une série de vases en argile, imprimés en 3D couche par couche. La forme du vase se diffracte en de multiples écailles qui deviennent motifs ornementaux. Protagoniste de l'éco-conception. David Trubridge assemble de multiples éléments qui forment la structure ornementale de ses obiets. Pour Konstantin Grcic et Nendo, les recherches sur des formes géométriques et le vide évoluent en motifs décoratifs.



Neri Oxman, « Remora » Pelvic Series, 2012. Objet Multi-Material 3-D Bitmap Printing, Connex500. Achat, 2015 - Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle. Photo: Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © Neri Oxman



Andrew Kudless, Chrysalis III, 2012.
Feuilles de bois de placage. 190 x 90 x 90 cm.
Collection Centre Pompidou - Musée national d'art
moderne - Centre de création industrielle.
Photo: Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMNGrand Palais / Georges Meguerditchian

© Andrew Kudless

Arabesques



Joris Laarman, Heatwave, 2008 Structure en polybéton gris en 3 éléments, tuyau flexible en acier inoxydable, vanne manuelle et volant nickelés. 104 x 202 x 10 cm. Centre national des arts plastiques/Fonds national d'art contemporain. Photo : Galerie Jaga International © Joris Laarman / CNAP

L'arabesque est un motif ornemental inspiré par la nature. On la retrouve dans l'art islamique et médiéval plus encore, dans les entrelacs complexes de l'Art nouveau à la fin du XIX^e siècle, inspiré par sa nature et l'industrie. Ces jeux de courbes et contre-courbes font disparaître toute centralité et se développent dans un mouvement infini d'expansion (Fernando et Humberto Campana, François Azambourg, Frank Gehry). Sont ici mis en regard le *Porte-manteau n°1* (1885) de Thonet Frères avec le *Porte-manteau after Thonet* (2003) de Mathieu Lehanneur, qui s'enroule en volutes. Pour le designer hollandais, Joris Laarman, le fonctionnel et l'ornemental sont intrinsèquement liés l'un à l'autre. Son radiateur *Heatwave* (2008) aux motifs enchevêtrés, tels des rinceaux végétaux, rend hommage au style Rococo² du XVIIIe siècle et à sa puissance ornementale et vitaliste. Avec la *Bone Chair* (2006) de Laarmam, conçue et fabriquée numériquement, la dimension ornementale est obtenue par la simulation des processus naturels de croissance. Cette pièce dialogue ici avec deux objets héritiers des Arts and Crafts, aux volutes ornementales, d'André Dubreuil et Wendel Castle.

² Rococo: style décoratif et architectural à la mode en Europe durant une grande partie du XVIII* siècle, caractérisé par une abondance décorative, nourrie en particulier de motifs végétaux, traités en courbes et contrecourbes exubérantes.

Ornement et numérique

À partir des années 2000, le recours aux technologies numériques confère une dimension nouvelle à l'ornement. Parmi les premiers objets imprimés en 3D, Patrick Jouin, François Brument et Ammar Eloueini s'inspirent de la nature. Pionnier dans l'utilisation des outils numériques, le designer britannique Ross Lovegrove recourt aux technologies les plus pointues pour concevoir des pièces inspirées des processus de croissance du vivant pour leurs formes ornementales. Mathias Bengtsson réalise une table en titane, imprimée en 3D. dont la conception algorithmique recrée le mouvement fluide de lianes qui s'enroulent entre elles. Joris Laarman fait fusionner structure et ornement dans l'efflorescence végétale des formes. L'ornement est ici issu du développement de formes générées par informatique. Entre exubérance ornementale et merveilleux, Grotto II (2016) de Michael Hansmeuer renvoie aux grottes de la Renaissance où nature et artifice rivalisaient à travers des motifs de rocailles et de grotesques. Dans *Grotto II*. l'ornementation a absorbé l'ordre géométrique de l'architecture pour le confondre avec celui de la nature.



Mathias Bengtsson, *Table Growth Table Titanium*, 2016
Titane, impression 3D. 81 x 140 x 66 cm. Collection Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. © Droits réservés.
Photo: Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Audrey Laurans

Cabinet de curiosités

Dans ce « cabinet de curiosités » du XXIe siècle, les objets de design dialoquent avec des spécimens d'histoire naturelle, des photographies de plantes, des tissus imprimés et autres artefacts, de la même manière que dans les cabinets de curiosités du XVII^e siècle, les *mirabilia*, objets du merveilleux, cohabitaient avec les naturalia et les scientifica, objets naturels et scientifiques. Des objets conçus numériquement puisent dans les formes naturelles leur système d'ornementation (Jenny Sabin, Francis Bitonti). Dans un dialogue inédit entre Arts & Crafts et numérique, les obiets de design se placent en contre-point des arts appliqués au sein des collections de rubans stéphanois, de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle, où les motifs ornementaux s'inspiraient largement des formes de la nature. L'activité traditionnelle de la ville de Saint-Étienne est ainsi présente à travers les rubans et tissus des grandes entreprises stéphanoises (Staron, Faure...) de la collection du Musée d'art et d'industrie. Enfin des gravures de la collection du MAMC+, issues entre autre du fonds Piranèse, enrichissent ce dialogue historique entre ornement et nature.

> Patron n°40058, rebrack, Staron. Satin de soie imprimé au cadre. Vers 1956. Collection Musée d'art et d'industrie



Le merveilleux



Marcel Wanders, Bon Bon Chair, 2010. Corde polypropylène, résine époxy, enduit métal précieux. 53 x 105 cm Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle © Marcel Wanders. Photo : Marcel Wanders studio

Dans les années 1990, une approche iconoclaste et un design conceptuel émergent dans le sillage de Droog Design aux Pays-Bas. Avec Marcel Wanders, l'ornement se transforme en « théâtre total ». Il ouvre sur la dimension de « merveilleux ». Ses pièces intègrent la dimension textile du design. L'ornement y est devenu structure. Dans l'iconique *Knotted Chair* (1995), l'ornementation semble découler d'un procédé de solidification du textile, entremêlant surface et structure. Dans la *Bon Bon Chair* (2010) artisanat traditionnel et procédés industriels se conjuguent dans le traitement de l'ornement. Marcel Wanders entend renouer avec la dimension absolue du décoratif; la luxuriance des motifs fait écho au jeu des échelles. Dans les vidéos *Virtual Interiors* (2013), il crée un lieu fictif en prise avec l'éternité où les objets sont immuables. Théâtre total, ces intérieurs imaginaires prennent la forme de mondes virtuels de l'ordre du merveilleux.

Évanescences

Le « Cerveau-Nuage » de Vincent Fournier lévite dans une vitrine. Des forces invisibles, inspirées par le merveilleux scientifique, estompent les limites entre la perception et la connaissance, la raison et l'imaginaire. Le fauteuil Miss Blanche (1988) de Shiro Kuramata est la quintessence de cette osmose entre nature et artifice qui engendre le merveilleux, tend vers une disparition. Junya Ishigami et Hella Jongerius dissolvent le motif dans son environnement, tout comme le tapis de fleurs de Tord Boonjte. Artiste numérique, Casey Reas explore dans le code informatique, qu'il considère comme son medium, les similitudes entre univers numérique et biologie. La simulation des principes du vivant débouche sur une nouvelle forme d'ornementation, de calligraphie organique. Neri Oxman présente des « créatures chimériques », hybrides entre l'humain et l'animal, la nature et le mythe. Alisa Andrasek explore les processus génératifs qui permettent d'aller au-delà de la géométrie. Le numérique ne cesse de nourrir la recherche de nouvelles morphologies ornementales inspirées du vivant.



Alisa Andrasek, 2009 Tirage numérique. 80 x 80 cm. Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle. Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMNGrand Palais / Georges Meguerditchian © Biothing (Alisa Andrasek)



INFOS PRATIQUES

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

T. +33 (0)4 77 79 52 52 mamc@saint-etienne-metropole.fr



Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h. Fermé le mardi sauf pendant les vacances scolaires (zone A). Fermé les 1er mai, 14 juillet et 15 août.

VISITES GUIDÉES

ADULTES: mercredi à 14 h 30. samedi et dimanche à 14 h 30 et 16 h

ENFANTS: 1er dimanche du mois à 14 h 30 et 16 h

VISITE-ATELIER ENFANTS: 2 samedis par mois à 14 h 30

Pendant les vacances scolaires (zone A): VISITES ADULTES: du lundi au samedi à 14 h 30

et dimanche à 14 h 30 et 16 h

VISITES FAMILLES: mercredis et samedis à 16 h.

SUIVEZ-NOUS

NOUVEAU site web: www.mamc.saint-etienne.fr

Découvrez notre nouveau site internet entièrement repensé rien que pour vous! Des milliers d'œuvres des collections à découvrir, un blog pour plonger dans les coulisses du Musée et tout le programme de nos événements...

Vivez l'expérience Musée!

- + DFSIGN
- + INTUITIF
- + IMMFRSIF



TÉLÉCHARGEZ NOTRE APPLICATION MAMC+

gratuite sur Appstore et Playstore

BILLETTERIE EN LIGNE

Site Internet ou application









21.03 - 22.04



Centre Pompidou



